

Auger, N., Béal, C. et Demougin, F. (2012). *Interactions et interculturalité : variété des corpus et des approches*. Berne, Suisse : Peter Lang éditeur

Nicole Carignan

Volume 38, Number 3, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1022718ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1022718ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Carignan, N. (2012). Review of [Auger, N., Béal, C. et Demougin, F. (2012). *Interactions et interculturalité : variété des corpus et des approches*. Berne, Suisse : Peter Lang éditeur]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(3), 653–654. <https://doi.org/10.7202/1022718ar>

détriment de ceux qui le sont moins. Cela pose la question, laissée ouverte, d'une formation à l'autonomie.

La réflexion se termine par une critique de l'instrumentalisation de l'autonomie par la société de la performance.

Cet ouvrage riche et novateur a le défaut de sa qualité principale. L'étude de cas foisonnante est un peu disparate dans sa présentation avec des textes très différents dans leur structure et de nombreuses annexes plus ou moins pertinentes. En outre, sans nier l'importance du travail accompli, un réel travail de synthèse, comme il est esquissé dans le dernier chapitre, aurait permis de relier l'ensemble des matériaux fournis et d'écrire une véritable étude de cas. Enfin, si la question de l'autonomie est bien centrale, elle est disséminée à travers l'ouvrage sans faire l'objet d'une explicitation formelle.

La pertinence de la démarche, des analyses et des questions posées font, pourtant, de ce livre un modèle à suivre en éducation, au croisement de la recherche et de la pratique.

BRUNO RONFARD
Université de Montréal

Auger, N., Béal, C. et Demougin, F. (2012). *Interactions et interculturalité: variété des corpus et des approches*. Berne, Suisse: Peter Lang éditeur.

La première partie de cet ouvrage regroupe six textes du domaine de l'analyse pragmatique des interactions et de l'analyse conversationnelle comparative ou contrastive. Ces chapitres donnent un aperçu de la diversité des systèmes de l'adresse, d'analyse de séquences, de styles communicatifs aussi bien que de la diversité des approches interculturelles en situation plurilingue. Successivement, Kerbrat-Orrechioni explore les formes nominales d'adresse, Havu compare le système des pronoms d'adresse en italien et en français et propose différentes combinaisons entre les pronoms d'adresse sélectionnés, et Claudel analyse un corpus d'environ 300 courriels, repérant les formules d'ouverture en français et en japonais. Puis, Traverso analyse les formes d'objections et d'enchaînements après l'objection dans les modalités de gestion des objections dans les corpus syrien et français. Atifi, Mandelcwaig et Marcoccia comparent les corpus constitués de messages postés qui concernent l'éthos communicatif dans des forums dédiés aux membres des diasporas de Marocains, Juifs tunisiens et Français expatriés. Enfin, Peeters montre, à partir de la notion de gratitude, la complexité de l'entreprise et les apports de la métalangue sémantique naturelle.

La deuxième partie propose huit textes présentant la didactique interculturelle dans une perspective de problématisation de la relation à l'altérité dans des situations où la question de la langue est un enjeu central. Dewaele met en évidence qu'il existe un écart considérable entre la compétence sociopragmatique reconnue dans une classe et la réalité des situations de la vie quotidienne. Proposant une

approche complémentaire à celle de Dewaele, Guillot explique que l'utilisation du *mais* français est différente du *but* anglais. Weber, quant à lui, montre le décalage entre l'oral scolaire pratiqué dans la classe et celui pratiqué par les natifs en dehors de la classe. Hanscoët compare des constituants de l'oral en français et en anglais afin d'exposer les apprenants à des corpus de références sélectionnés pour leur prototypicité. Devilla étudie les forums de discussion entre locuteurs français (ethos de distance) et italiens (ethos émotionnel et de proximité). Mullan analyse trois types de corpus proposant des conversations potentiellement conflictuelles entre Australiens, entre Français ainsi qu'entre un natif anglophone et francophone. Falbo montre que les pratiques professionnelles de l'interprète à la télévision doivent s'ancrer autant dans l'interculturel que dans l'interaction. Enfin, après avoir analysé 11 films italiens doublés ou sous-titrés en français, Cini montre l'importance de considérer la compétence sociopragmatique dans la représentation/traduction des termes d'adresse.

La recherche de ces auteurs illustre la richesse, la diversité et le dynamisme des pratiques et des conventions langagières. Elle met aussi en évidence que l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère ou d'une interaction en contexte culturel exige un niveau élevé de compétence socio-pragmatique. Pour communiquer, la connaissance de mots ne suffit pas. Il faut savoir décoder le contexte socioculturel de ces mots. Afin de contribuer au champ de la didactique des langues, il est nécessaire de développer de nouveaux modèles de compétence de communication interculturelle et de rendre, par conséquent, les locuteurs « interculturellement » compétents. C'est à cette longue quête que nous convient ces auteurs.

NICOLE CARIGNAN

Université du Québec à Montréal

Bélaïr, L. M., Lebel, C., Sorin, N., Roy, A. et Lafortune, L. (2010). *Régulation et évaluation des compétences en enseignement: vers la professionnalisation*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Ce collectif est issu de rencontres de collaboration entre l'Université du Québec à Trois-Rivières et la Haute École pédagogique de Lausanne en 2008. Ses 19 chapitres sont répartis en quatre thématiques: les pratiques de formation, les dispositifs de formation, les dispositifs de régulation et la didactique de la formation, et, enfin, l'évaluation et les référentiels de formation. L'ouvrage traite de sujets aussi variés que la construction identitaire de l'enseignant, le modelage des pratiques d'enseignement et l'accompagnement professionnel, les stages en enseignement, un nouveau concept de *compétences orphelines*, les enjeux de la subjectivation du travail, l'articulation des savoirs en situation de formation, des projets, des moyens et des outils de formation, d'évaluation et de régulation expérimentés à l'Université du Québec à Trois-Rivières et la Haute École pédagogique de Lausanne, l'interaction des disciplines dans l'évaluation des apprentissages, l'autoévaluation ainsi que l'épistémologie de l'enseignant et de l'évaluation.